

Les Actes des Apôtres

Le premier discours de Pierre

« Alors s'éleva la voix de Pierre qui était
là avec les Onze... »

Ac 2,14



La prédication de Saint Pierre à Jérusalem,
Charles Poërson, 1642, Notre-Dame de Paris

¹⁴ Alors s'éleva la voix de Pierre, qui était là avec les Onze ; il s'exprima en ces termes :

« Hommes de Judée, et vous tous qui résidez à Jérusalem, comprenez bien ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles. ¹⁵ Non, ces gens n'ont pas bu comme vous le supposez : nous ne sommes en effet qu'à neuf heures du matin ; ¹⁶ mais ici se réalise cette parole du prophète Joël :

¹⁷ Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes ; ¹⁸ oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes en ces jours-là je répandrai de mon Esprit et ils seront prophètes. ¹⁹ Je ferai des prodiges là-haut dans le ciel et des signes ici-bas sur la terre, du sang, du feu et une colonne de fumée. ²⁰ Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le jour du Seigneur, grand et glorieux. ²¹ Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

²² « Israélites, écoutez mes paroles : Jésus le Nazôréen, homme que Dieu avait accrédité auprès de vous en opérant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez, ²³ cet homme, selon le plan bien arrêté par Dieu dans sa prescience, vous l'avez livré et supprimé en le faisant crucifier par la main des impies ; ²⁴ mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. ²⁵ David en effet dit de lui :

Je voyais constamment le Seigneur devant moi, car il est à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé.

²⁶ Aussi mon cœur était-il dans la joie et ma langue a chanté d'allégresse.

Bien mieux, ma chair reposera dans l'espérance,

²⁷ car tu n'abandonneras pas ma vie au séjour des morts et tu ne laisseras pas ton saint connaître la décomposition.

²⁸ Tu m'as montré les chemins de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence.

²⁹ « Frères, il est permis de vous le dire avec assurance : le patriarche David est mort, il a été enseveli, son tombeau se trouve encore aujourd'hui chez nous. ³⁰ Mais il était prophète et savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir sur son trône quelqu'un de sa descendance, issu de ses reins ; ³¹ il a donc vu d'avance la résurrection du Christ, et c'est à son propos qu'il a dit : Il n'a pas été abandonné au séjour des morts et sa chair n'a pas connu la décomposition. ³² Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins. ³³ Exalté par la droite de Dieu, il a donc reçu du Père l'Esprit Saint promis et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. ³⁴ David, qui n'est certes pas monté au ciel, a pourtant dit :

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite ³⁵ jusqu'à ce que j'aie fait de tes adversaires un escabeau sous tes pieds.

³⁶ « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous aviez crucifié. »

³⁷ Le cœur bouleversé d'entendre ces paroles, ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : « Que ferons-nous, frères ? »

³⁸ Pierre leur répondit : « Convertissez-vous : que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint Esprit. ³⁹ Car c'est à vous qu'est destinée la promesse, et à vos enfants ainsi qu'à tous ceux qui sont au loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

⁴⁰ Par bien d'autres paroles Pierre rendait témoignage et les encourageait : « Sauvez-vous, disait-il, de cette génération dévoyée. »

⁴¹ Ceux qui accueillirent sa parole reçurent le baptême, et il y eut environ trois mille personnes ce jour-là qui se joignirent à eux.

Ac 2, 14-41

Lire et partager

- Quels sont les points essentiels de la prédication de Pierre ?
- Sur quoi s'appuie-t-il ?
- Quel est l'effet obtenu ?
- Comment ce message résonne-t-il pour nous ?
- Et nous, croyons-nous-en la résurrection de Jésus ? En la nôtre ?

Premier discours de Pierre

La prise de parole de Pierre est annoncée avec solennité (v14). Elle constitue la première proclamation publique de l'Évangile dans les Actes, mais aussi la première annonce missionnaire à l'intention des juifs et la première manifestation externe de l'autorité apostolique. Ses thèmes (le contraste crucifixion / résurrection, l'accomplissement des promesses, l'offre de salut à tout Israël) seront modulés dans les prochains discours de Pierre : 3, 12-26 ; 4, 8-12 ; 5, 29-32.

Le premier discours correspond à la prédication inaugurale de Jésus à la synagogue de Nazareth (Lc 4, 16-30). Comme elle, il est truffé de références à l'Écriture et alterne citations scripturaires et évocations de l'histoire d'Israël.

Le Nouveau Testament commenté

Plan du discours

Ce discours-prédication articule trois parties :

- une introduction (2, 15-21) interprète l'évènement de la Pentecôte à l'aide d'une citation de Joël,
- un corps principal (2, 22-36) proclame la résurrection de Jésus et argumente en citant les Psaumes,
- une conclusion (2, 37-41) exhorte à la conversion et au baptême.

Le Nouveau Testament commenté

Première audace de Pierre

Il faut noter cette attitude toute nouvelle de Pierre : il n'est plus le même homme car il a été témoin de la résurrection de Jésus, il a vécu les quarante jours d'accoutumance à cette nouvelle réalité, de prise de conscience, progressive sans doute, comme toute prise de conscience. Et depuis l'Ascension, il expérimente en lui des forces inédites.

Pour lui, Pierre, depuis la résurrection de Jésus, les choses sont claires : Il était bien l'Envoyé de Dieu, le Messie attendu, et toutes les promesses de Dieu se trouvent accomplies en lui.

Mais comment transmettre ce message à tous les pèlerins venus pour la Pentecôte juive ?

Il est probable que Luc ne nous donne qu'un aperçu du discours de Pierre car les quelques lignes qu'il a retenues n'auraient pu suffire à convaincre son auditoire, mais il nous en traduit l'articulation.

Les promesses de l'Esprit selon le prophète Joël

Pour commencer, Pierre part de l'évènement dont ses auditeurs sont témoins, ce miracle des langues. Et il l'interprète à la manière juive, c'est-à-dire en le reliant aux Écritures : ce miracle est tout simplement l'accomplissement d'une antique promesse de Dieu relayée par le prophète Joël : « Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes ; oui sur mes serviteurs et sur mes servantes, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit et ils seront prophètes. [...] Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » (Ac 2, 17.18. 21).

David lui-même l'avait prévu... vraiment ?

Pierre relit le Psaume 16 (15) dans lequel il déchiffre dans la bouche de David une lointaine promesse de Résurrection au profit de son descendant, le futur Messie à venir (Ac 2, 30-31).

Le commentaire de Pierre puisé dans les psaumes de David nous surprend à plusieurs égards : tout d'abord, quand il prête à David toutes les paroles des Psaumes. Nous sommes convaincus aujourd'hui que tous les psaumes ne sont pas l'œuvre du roi du dixième siècle, pour la simple raison que nombre de phrases sont de toute évidence plus tardives.

D'autre part, les psaumes ne parlent jamais de Jésus de Nazareth, ils parlent du peuple tout entier. Mais Pierre médite à la manière juive qui relit constamment les Écritures et leur découvre de nouveaux sens. Ce qui l'inspire, c'est son expérience irréfutable : oui, « Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins. » (Ac 2, 32).

Source : M.-N. Thabut, *Aux sources de l'Église. Lecture des Actes des Apôtres*

Comment Pierre s'adresse à la foule

Un discours qui donne du sens et interpelle

Luc n'a pas reconstitué les paroles prononcées par Pierre quarante années plus tôt. Conformément aux usages des historiens de son temps, il compose ce discours en direction de ses lecteurs, pour les aider à percevoir le sens de l'évènement, leur proposer une démarche qui leur permette de poursuivre la même recherche.

Ce discours n'est pas l'exposé d'une doctrine. Il est avant tout interpellation des destinataires : les interlocuteurs de Pierre au jour de la Pentecôte ? Sans doute, mais essentiellement les communautés à qui Luc s'adresse, les hommes de son temps.

Son propos s'enracine dans l'évènement surprenant que les uns et les autres sont en train de vivre : une rencontre imprévue où l'on est devenu interlocuteurs authentiques, capables de se parler et de s'entendre... Son but : que l'évènement ne demeure pas simple anecdote passagère, mais appel à acquiescer pleinement à la provocation : « Que devons-nous faire ? – Convertissez-vous ! » (vv. 37-38).

Pour entrer dans cette perspective, le discours de Luc propose un chemin : articuler ce qui est vécu avec l'Écriture, et ce que Dieu a réalisé en Jésus de Nazareth.

Adressé à des juifs, le recours à l'Écriture les invite à faire le lien avec tout ce qui constitue leur patrimoine : l'expérience, la foi, l'espérance de leur peuple rassemblé dans les témoignages des croyants de l'Ancien Testament.

M. Jacob, *Lisons la Bible. Nouveau Testament – 2. Les actes des Apôtres*, livret ACO

Une démarche missionnaire type qui articule actes et paroles

En composant ainsi son récit autour du discours de Pierre, Luc présente à ses lecteurs ce qui lui paraît non pas comme un modèle à copier, mais comme les dimensions essentielles à toute démarche missionnaire. Une démarche qui se doit d'articuler actes et paroles.

- Cette démarche s'enracine dans le partage de ce qui est vital pour les hommes. Nous savons par où passe aujourd'hui la création d'un monde où les hommes, les femmes, les jeunes et les enfants sont reconnus, respectés, accueillis dans ce que leur vie a de plus précieux. Un témoignage de croyant ne peut être crédible s'il ne passe pas par l'engagement de nos vies pour construire un monde où chacun puisse exister pleinement.

- Elle s'exprime dans une parole. Une parole qui prenne au sérieux ce que vivent les hommes, leurs enthousiasmes et leurs doutes, leurs aspirations et leurs déceptions, le sens que déjà ils donnent eux-mêmes à leur propre vie. Une parole qui dise Jésus, son existence d'homme, sa mort, son accueil par le Père, qui rend compte aussi de ce que produit chez les témoins l'accueil de ce Jésus-Christ et de son message. Une parole qui provoque les auditeurs, les invite à se reconnaître directement concernés, appelés à devenir à leur tour sujets de cette histoire d'amour entre Dieu et les hommes.

M. Jacob, *Lisons la Bible. Nouveau Testament – 2. Les actes des Apôtres*, livret ACO

Au fondement de la foi chrétienne : le « kérygme »

En s'adressant à ces « hommes de Judée », c'est-à-dire à des Juifs, Pierre cite de nombreux passages de la Bible, qu'il invite ainsi à lire plus à fond ; ce faisant, il en renouvelle la compréhension, en faisant comprendre que la résurrection du « Nazôrien » est à la fois un évènement nouveau et annoncé. De ce fait, ce qui va constituer le fondement de la foi chrétienne sera une affirmation nouvelle par rapport à la foi juive, mais néanmoins tout enracinée dans ce que les chrétiens appelleront « l'Ancien Testament ».

Ce fondement de la foi chrétienne a été nommé le « kérygme », mot tiré du grec *kèrygma*, qui veut dire « proclamation à haute voix ». La formulation la plus ramassée du kérygme se trouve chez saint Paul, au chapitre 15 de la *Lettre aux Corinthiens* : « Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Il est apparu à Céphas, puis aux Douze. »

« Incroyable Résurrection ! »

Lors de la proclamation du Credo, souvent, au moment d'énoncer sa foi en la résurrection, le volume sonore des voix de l'assistance devient murmure. Et pour cause : seules 58 % des personnes se déclarant catholiques croient en la résurrection du Christ, 10 % en la résurrection des morts ⁽¹⁾ ! Même parmi les pratiquants, un tiers se dit sceptique face à la résurrection de Jésus ⁽²⁾.

Cette difficulté à croire ne date pas d'aujourd'hui. « Dès le départ, la résurrection du Christ a été difficile à croire pour les apôtres, explique le Père Guillaume de Menhière. Certains ont douté jusqu'au jour de la Pentecôte. Les Évangiles soulignent bien ces résistances. » De nos jours, d'une certaine manière, nous serions mieux placés pour croire, grâce aux Évangiles et aux témoignages des apôtres morts en martyrs alors qu'ils annonçaient la Résurrection. Reste que nous appartenons à une société sécularisée, résultat d'une déchristianisation progressive, remontant au moins au XVIII^e siècle.

Selon l'historien Guillaume Cuchet, auteur de *Comment notre monde a cessé d'être chrétien* (éd. Seuil), la France, premier pays catholique au XIX^e siècle en termes démographiques, a vu ses effectifs de pratiquants plonger au milieu des années 1960 : alors qu'en 1965, 94 % de cette génération était baptisée dans les trois mois après la naissance, aujourd'hui on ne compte que 30 à 35 % de baptisés entre la naissance et l'âge de 7 ans.

(1) Sondage CSA-Le Monde des religions de 2007.

(2) Sondage La Vie-Opinion Way de 2013.

(3) Sondage IFOP-Pèlerin, 2018.

<https://www.lepelerin.com/foi-et-spiritualite/le-temps-du-careme/incroyable-resurrection/>

La résurrection au présent

Attention, affirmer la résurrection aujourd'hui ne m'interdit pas de pleurer, mais m'indique une autre réalité possible, au milieu des larmes. Si j'osais, je dirais que la résurrection est un parfait « en même temps » : nous sommes affligés dans ce monde, et en même temps consolés, relevés par la résurrection déjà à l'œuvre ici. Vous remarquerez qu'il est, disons, « facile » de croire à la résurrection dans l'au-delà. Après tout, on ne risque pas grand-chose. Si ce n'est pas vrai, on n'aura rien perdu, alors allons-y, on verra bien. La question de la résurrection au présent, dans notre vie, c'est une autre paire de manches ! Retrouver le goût de vivre et s'autoriser à éprouver de la joie après un deuil : voilà qui n'est pas simple. Laisser derrière nous les querelles stériles et abandonner le conflit, dussions-nous y perdre certaines prérogatives, simplement pour vivre libre : pas si facile ! Et se libérer du mal en pardonnant, pour vivre enfin sa propre vie, et pas celle d'une victime : que la tâche est ardue ! Pourtant, dans chacune de ces situations, je peux choisir la vie.

E. Seyboldt, Des femmes et des dieux

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique,
notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers ;
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen



Rassemblement « Tous en chœur avec Jésus »,
Diocèse Lille, Juin 2022